



Célébration du Centenaire de la Naissance de Cheikh Anta Diop  
& du Cinquantenaire du Colloque du Caire

Eléments pour une Note de Briefing

(Par: Prof. Samba Buri Mboup)<sup>1</sup>

Center for Strategic and Policy Studies (CSPS), Juba - South Sudan

(Dakar, 2<sup>nd</sup> Octobre 2023)

---

L' objet de cette Note est de partager des informations recueillies auprès de diverses sources<sup>2</sup>, en vue d' informer les institutions et les personnes intéressées par la Célébration du Centenaire

---

<sup>1</sup> Prof. S B Mboup a été désigné par la direction du Center for Strategic and Policy Studies (CSPS) de Juba (Soudan du Sud) avec qui il collabore depuis plus d'un an comme Directeur Principal de Recherche (Senior Research Fellow), pour représenter cette institution dans le Comité d'initiative pour l'organisation du Cinquantenaire du Colloque du Caire et du Centenaire de Cheikh Anta Diop.

Le CSPS souhaiterait se joindre à cette importante initiative, y compris en intégrant le Comité d'Organisation; sans oublier la possibilité d'organiser le Colloque ou des événements qui en font partie (conférences, séminaires, ateliers) à Juba.

<sup>2</sup> Les sources consultées incluent un Draft de Termes de Reference (par un Task force panafricaniste basé à Abidjan-Cote d'Ivoire); et un « Dossier pour la réactualisation et l'accélération du projet pour la célébration du cinquantenaire de la conférence du Caire (1974) sur le peuplement de l'Egypte pharaonique et le déchiffrement du Méroïtique : *Echanges sur le passé de l'humanité, sur les combats du présent et les défis du futur pour l'Afrique et le reste du monde* » : Dossier réalisé par Babacar Diop Buuba, chargé de la Chaire sur la Renaissance Africaine (ICESCO – UCAD), Président de la Pan African Association for Literacy and Adult Education (PAALAE), deuxième adjoint du projet Histoire Générale du Sénégal (HGS). Diop est Vice Président

de la Naissance de Cheikh Anta Diop et le Cinquantenaire du Colloque du Caire de janvier/février 1974 sur leur genèse et les progrès accomplis jusqu'à présent, ainsi que les perspectives d'évolutions futures pour mener à bien le projet de ces deux événements interconnectés. Toutes les idées, objectifs, stratégies, activités tels qu'exprimés ici doivent être partagés et discutés aussi largement que possible entre toutes les parties prenantes en Afrique et dans la Diaspora notamment des institutions universitaires et de recherche, des think-tank (groupes de réflexion) panafricains, des artistes, écrivains, cinéastes entre autres, afin d'être affinés, enrichis pour leur mise en œuvre.

## I- CONTEXTE ET JUSTIFICATION

### 1. Cheikh Anta Diop : son œuvre, sa pensée comme point d'ancrage et principal levier

Cheikh Anta Diop, né le 29 décembre 1923 et mort le 07 février 1986 au Sénégal, est un savant de formation pluridisciplinaire (physicien, historien, anthropologue, linguiste...) et un homme politique panafricaniste. Il est considéré comme l'un des plus grands savants africains dont les thèses et travaux révolutionnaires sont soutenus, adulés par beaucoup de scientifiques et militants de la réécriture de l'Histoire de l'Humanité en général, celle de l'Afrique en particulier ; ou alors combattus, attaqués, bannis par les tenants d'un combat d'arrière-garde que l'on pourrait considérer comme suranné, dépassé, s'il n'était pas d'une brûlante actualité. En l'occurrence, ce combat est assumé, porté à travers des courants révisionnistes dans le domaine de l'historiographie par bien des tenants de l'ordre colonial raciste, avec le soutien et le financement d'institutions et d'États au service de l'Impérialisme occidental.

Le caractère révolutionnaire de la pensée et de l'œuvre de Cheikh Anta Diop consiste en une démonstration rigoureuse de deux ou trois thèses, à savoir : 1. l'origine africaine de l'Humanité et de la Civilisation humaine ; 2. la nature, l'essence négro-africaines et non indo européennes des premières civilisations de la Vallée du Nil (Égypte, Nubie, Ethiopie), concernant notamment les éléments de base de la science, de la philosophie, de la religion; 3. l'unité culturelle, anthropologique, linguistique de tous les peuples africains nonobstant et par-delà des spécificités et une diversité indéniables. De nos jours, ces thèses, plus que de simples faits scientifiquement établis, deviennent de jour en jour, un fait de conscience historique et politique pour de nombreux Africains y compris des personnes d'ascendance africaine, sur le Continent et au sein de la/des Diaspora(s).

Cette rupture épistémologique a imposé un changement radical de paradigme dans la rédaction de l'Histoire Générale de l'Afrique (HGA) sponsorisée par l'UNESCO, notamment à l'issue du Colloque international tenu au Caire en Égypte, du 28 janvier au 03 février 1974, toujours sous l'égide de l'UNESCO, sur le thème « Population de l'Égypte ancienne et déchiffrement de l'Écriture Méroïtique. Les débats ont également porté sur des axes et résultats de recherche

---

de AIIKS (African Institute on Indigenous Knowledge Systems), membre conseiller ANRS (Agence Nationale de la Recherche Scientifique du Sénégal), et membre de la Fondation Amadou Mahtar Mbow.

relatifs à la couleur de la peau, la morphologie, la cosmogonie, la religion, le totémisme, le matriarcat, la structure sociale, l'art, la royauté, etc.

Rappelons ce qui en est écrit dans la conclusion générale du Rapport sur le Colloque du Caire, rapport rédigé au nom de l'UNESCO par le Professeur Jean Devisse, longtemps contradicteur de Cheikh Anta à Dakar, ensuite à Paris et lors du Colloque:

« Malgré les précisions contenues dans le document de travail préparatoire (voir Annexe 3, p. 135) envoyé par l'UNESCO à tous les participants concernant ce qui était attendu d'eux, la très minutieuse préparation des communications des professeurs Cheikh Anta Diop et Théophile Obenga n'a pas toujours eu une contrepartie égale de la part des autres participants. Il s'en est suivi un réel déséquilibre dans les discussions ».

Il est à noter qu'en matière linguistique, un consensus a été trouvé entre les participants concernant l'appartenance de L'égyptien ancien au contexte africain : ce en dépit d'emprunts à d'autres cultures venues de l'Est (Sémitique, Perse...) ; emprunts qui n'ont toutefois pas affecté les structures profondes de la langue égyptienne (Pharaonique, Copte) laquelle est restée africaine pour l'essentiel, dans sa morphologie, sa syntaxe, son vocabulaire culturel ou de base.

Les principales recommandations faites par les participants ont porté sur la nécessité de poursuivre les recherches relatives à des domaines prioritaires :

- l'anthropologie physique pour fixer, de manière très précise et rigoureuse, la définition des races et l'identification raciale des squelettes exhumés ;
- les migrations des populations ayant occupé la vallée du Nil, les sépultures non pharaoniques, les vestiges paléo africains dans l'iconographie égyptienne...
- la coopération entre spécialistes de linguistique comparée pour établir toutes les corrélations possibles entre les langues africaines et l'égyptien ancien ;
- la méthodologie pluri et interdisciplinaire appliquée aux études dans la vallée du Nil et dans toutes ses périphéries.

L'importance du Colloque du Caire de 1974 réside dans le fait qu'il a constitué un moment déterminant dans l'historiographie africaine. Sur le plan scientifique, des liens de plusieurs natures ont été reconnus entre l'Égypte ancienne et le reste de l'Afrique noire. Ainsi, l'Égypte ancienne a pu être traitée dans le cadre de l'Histoire Générale de l'Afrique, notamment par Cheikh Anta Diop dans le chapitre I du Volume II intitulé "L'origine des anciens Égyptiens".

Aujourd'hui, 100 ans après la naissance de Cheikh Anta Diop et 50 ans après la tenue du Colloque du Caire, se pose avec acuité la question de la pertinence, de l'impact dans l'Afrique contemporaine de la pensée de Cheikh Anta Diop, dans un contexte marqué par la réalité du paradoxe entre l'importance géostratégique, l'immensité des ressources naturelles et humaines de notre continent d'une part et, de l'autre, les niveaux élevés d'insécurité et de dénuement de ses populations. En termes clairs, comment cette pensée peut-elle aider l'Afrique à faire face aux nombreux défis auxquels elle est confrontée, pour retrouver sa place d'acteur à part entière, de partenaire indépendant, compétitif, respecté au sein du monde global ? C'est sous cet éclairage que se pose aussi la question de comment articuler l'ensemble des célébrations et événements prévues à la fois pour le Centenaire de Cheikh Anta Diop et le Cinquantenaire du Colloque du Caire. À cet égard, la démarche préconisée, les modalités de mise en œuvre

doivent être le plus ouvertes, inclusives possible, afin de toucher la jeunesse, les femmes, les institutions universitaires et de recherche, les think-tank (groupes de réflexion) panafricains, les artistes, écrivains, cinéastes entre autres ainsi que des représentants des médias, des maisons d'édition, des acteurs de la société civile et du secteur privé.

## **2. Rappel de la genèse et du processus de gestation de l'idée**

Ce processus qui est mentionné dans la communication du professeur Babacar Diop Buuba sur la place de l'idéal panafricain dans la pensée et l'action de Cheikh Anta Diop, est une résultante de la Foire du livre au Caire en Décembre 2019. L'idée a été partagée et endossée au sein de la délégation du Sénégal, invité d'honneur : le Directeur du Livre et de la Lecture, **Prof. Ibrahima Lo** et le Ministre de la Culture et de la Communication **M. Abdoulaye Diop** s'en sont ouverts à leurs collègues égyptiens qui ont accueilli favorablement l'idée. De retour du Caire le partage a été fait en milieu universitaire et dans certains cercles culturels. Le Directeur du Musée des Civilisations Noires (**Prof. Hamady Bocoum**) et le Coordonnateur du projet Histoire Générale du Sénégal (**Prof. Iba Der Thiam**) ont également accueilli favorablement ce projet. Le professeur B. Diop Buuba a ensuite présenté les TDR au Directeur du Musée des Civilisations Noires (MCN) au courant de l'année 2020 pour savoir si le Musée pouvait accueillir un tel évènement (voir annexe I).

## **3. Faits nouveaux**

Entre temps, les effets de la COVID 19 et de nouveaux projets ont vu le jour et ont amené à réactiver, à redimensionner et accélérer le projet: célébration en 2021 du Centenaire de A. M. Mbow, ancien Directeur de l'UNESCO, institution à l'origine de la Conférence de 1974 ; soutien de la CACSEN (Communauté Africaine de Culture-section Sénégal) inspirée par l'action de Présence Africaine ; et célébration du Centenaire du Professeur Cheikh Anta Diop envisagée en 2023 notamment par l'Association Khepera et l'équipe de la Revue Ankh, Revue d'Égyptologie et des Civilisations Africaines ; convention entre l'UCAD (Université Cheikh Anta Diop) et ICESCO, pour la Chaire sur la Renaissance Africaine, l'IFAN/UCAD et la Direction de la Place du Souvenir exprimant le souhait de travailler avec la Chaire. En 2023, cette Chaire a développé des partenariats avec des amis sud-africains et espagnols sans oublier de nombreux individus de la Diaspora africaine.

Ainsi l'initiateur, qui est devenu entretemps chargé de la mise en place de la Chaire a proposé l'inclusion du projet dans la première phase (2 ans) de la Chaire (cf Annexe II), et obtenu son inscription dans le budget de la Chaire (cf. Annexe III)

Du reste, à la faveur de la 37<sup>e</sup> session ordinaire du Comité exécutif en octobre 2020, l'Union Africaine avait retenu comme thème en 2021 « **Arts, culture et patrimoine, un levier pour construire l'Afrique que nous voulons** » ; ce volet culturel est largement traité dans le module III de la Chaire à côté des volets épistémologie (module I) et histoire (module II).

La Communauté Africaine de Culture du Sénégal (CACSEN) a exprimé le souhait de jouer sa partition par des textes et des images. La CACSEN a réajusté l'agenda de cette partition. D'autres initiatives panafricanistes sont annoncées sur le Continent et dans les diasporas

## **II- OBJECTIFS ET RESULTATS ATTENDUS**

## **2.1. Objectifs**

L'objectif général des célébrations est de capitaliser les impacts et les perspectives de la pensée de Cheikh Anta Diop, du Colloque du Caire et de l'Histoire Générale de l'Afrique en vue de l'émergence de toute l'Afrique actuelle.

Les objectifs spécifiques sont les suivants :

1. Rendre des hommages au Professeur Cheikh Anta Diop à l'occasion du centenaire de sa naissance ;
2. Partager quelques contributions scientifiques, technologiques, spirituelles depuis la Préhistoire ainsi que les apports philosophiques et artistiques de grands africains /Africaines noirs connus dans l'histoire des idées et de la création artistique et littéraire;
3. **Évaluer** l'impact actuel des recommandations du colloque du Caire de 1974, à l'occasion du cinquantenaire de sa tenue ;
4. Explorer des voies d'actualisation et de diffusion de l'Histoire Générale de l'Afrique ;
5. Partager des réalisations et des projets pour le repositionnement stratégique de l'Afrique sur la carte du monde et dans l'agenda géopolitique global ;
6. Adopter « la Déclaration de Dakar » instituant une Journée Africaine du Savoir : partage de savoir, de savoir-faire, de savoir-être, de savoir vivre ensemble, vivre avec les autres communautés humaines des autres continents

## **2.2. Résultats attendus**

Les résultats attendus sont :

1. Des hommages mérités sont rendus au Professeur Cheikh Anta Diop à l'occasion du centenaire de sa naissance ;
2. Quelques contributions scientifiques et philosophiques de grands savants noirs connus dans la préhistoire et dans l'histoire sont rappelées ;
3. L'impact des recommandations du colloque du Caire de 1974, cinquante ans après sa tenue est évalué ;
4. Les voies d'actualisation et de diffusion de l'Histoire Générale de l'Afrique ont été explorées ;
5. Des enseignements sont tirés pour le repositionnement stratégique de l'Afrique sur la carte du monde et dans l'agenda géopolitique global ;
6. « La Déclaration de Dakar » est adoptée instituant une Journée Africaine du Savoir.

### III- STRATÉGIE DE MISE EN ŒUVRE

#### 1. Déroulement des célébrations : rencontre de concertation/préparation du Colloque

Le déroulement des célébrations devrait être conçu comme lancement des préparatifs du Colloque de 2024, pendant une semaine dans le mois de Janvier 2024 selon le programme ci-dessous :

	<b>Matinée</b>	<b>Après-midi</b>
<b>Jour 1</b>	Cérémonie d'ouverture	Hommages au Professeur Cheikh Anta Diop
<b>Jour 2</b>	Rappel de quelques contributions scientifiques et philosophiques de grands savants noirs connus dans la préhistoire et dans l'histoire	Rappel de quelques contributions scientifiques et philosophiques des grands savants noirs connus dans la préhistoire et dans l'histoire
<b>Jour 3</b>	Evaluation de l'impact des recommandations du colloque du Caire de 1974, 50 ans après sa tenue	Evaluation de l'impact des recommandations du colloque du Caire de 1974, 50 ans après sa tenue
<b>Jour 4</b>	Exploration des voies d'actualisation et de diffusion de l'Histoire Générale de l'Afrique	Exploration des voies d'actualisation et de diffusion de l'histoire générale de l'Afrique
<b>Jour 5</b>	Enseignements pour le développement de l'Afrique actuelle	Enseignements pour le développement de l'Afrique actuelle
<b>Jour 6</b>	-Adoption de la Déclaration de Dakar instituant une Journée Africaine du Savoir ; - Adoption du rapport final de la Réunion (Rencontre) préparatoire - Draft des TDR du Comité de Suivi et Mise en Œuvre des Conclusions et Recommandations de la Rencontre	Cérémonie de clôture

#### 2. Participants

Les participants au Colloque (fin 2004) et à la Rencontre préparatoire (Janvier 2004) sont les suivants :

- Les participants du Colloque du Caire en 1974 encore vivants ;
- Les participants du 20<sup>ème</sup> anniversaire du Colloque du Caire encore vivants ;
- Les rédacteurs de l'Histoire Générale de l'Afrique encore vivants ;

- Les égyptologues, historiens, anthropologues, linguistes de différentes universités du monde ;
- Les représentants d'institutions internationales : UNESCO, UA, UE, OEA, ASEAN, Océanie, Musée du Caire, etc.

### 3. Chronogramme pour la mise en œuvre du projet de Colloque

Numéro	Activités	Année
01	<b>Partage</b> du dossier par les parties intéressées au niveau sénégalais, puis au niveau africain et international	1 <sup>er</sup> trimestre 2023
02	<b>Validation</b> du projet	3 <sup>ème</sup> trimestre 2023
03	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Commémoration</b> de la Journée du Parrain à l'UCAD et célébration de sa vie et de son œuvre durant la quinzaine du 01/15 Décembre 2023</li> <li>• <b>Mise en place</b> des comités scientifique et d'organisation du Colloque ainsi que des commissions (sciences et techniques, organisation, arts et culture, communication, relations extérieures et partenariat, finances ; etc.)</li> </ul>	4 <sup>e</sup> trimestre 2023
04	Continuation du travail préparatoire pour le Colloque	1 <sup>er</sup> semestre 2024
05	Mise en œuvre : réalisation du Colloque	2 <sup>ème</sup> semestre 2024

### 4. Coordination et cohérence

Compte tenu des connections étroites entre l'ensemble des événements et activités prévus pour la célébration du centenaire de Cheikh Anta Diop et la commémoration du cinquantenaire du Colloque du Caire, il faudra une coordination effective entre eux, une mise en synergie, afin d'en garantir la pertinence et le succès, et d'en optimiser durablement l'impact en Afrique et au-delà. Il faudra, à cet égard, une étroite collaboration, une coopération ouverte entre les organisateurs et les structures de gouvernance des deux événements.

Ainsi, la commémoration de la Journée du Parrain à l'UCAD et la célébration de sa vie et de son œuvre durant la quinzaine du 01/15 Décembre 2023 se feront autour de l'exploration, entre autres, des problématiques de recherche soulevées et axes d'intervention définis au Colloque

du Caire (voir supra : domaines prioritaires), tout en tenant compte des thématiques et axes de travail recensés parmi les objectifs et résultats attendus pour le Colloque (voir supra :). De même, les résultats, conclusions et recommandations des manifestations prévues à l'UCAD dans la période 01/15 Décembre 2023, devront être mis à profit afin de mieux préparer le colloque d'Égyptologie qui sera (co)organisé à Dakar par l'Association Khepera et l'équipe de la Revue Ankh, du 26 au 29 Décembre 2023 ; tandis que les résultats, conclusions et recommandations de ce dernier événement pourront servir à éclairer la voie menant à la tenue du Colloque prévu en fin 2024, pour ce qui concerne notamment le (re)cadre de ses buts et objectifs et l'affinement de ses agenda et programme ainsi que de ses modalités de mise en œuvre.

#### **IV. ORGANES DU COLLOQUE**

Le Colloque est coparrainé par l'UNESCO et l'UA.

Les deux principaux organes du Colloque sont le Comité scientifique et le Comité d'organisation. Le Comité scientifique est composé de représentants d'institutions identifiées par l'UCAD en accord avec les autres partenaires et parties prenantes. Le Comité d'organisation est également composé de personnalités identifiées par l'UCAD en accord avec les autres partenaires et parties prenantes.

En attendant la mise en place de ces deux organes, la coordination des activités préparatoires pourrait être assurée par un Comité d'Initiative à mettre en place, si cela s'avère nécessaire.

#### **V. ÉLÉMENTS DE BUDGET ET SOURCES DE FINANCEMENT**

##### **1. Budget (estimatif) : deux cent millions (200 000 000) Francs**

Ce budget couvre l'ensemble des coûts pour la célébration de la Journée et du Centenaire du Parrain, en sus de la préparation, de l'organisation et du suivi du Colloque, y compris les célébrations et la Réunion préparatoire, prévues en Janvier 2024 et la publication des actes du Colloque.

##### **2. Contributeurs, sources de financement**

- Chaire de la Renaissance Africaine
- états africains et caribéens
- Universités, institutions de recherche et think-tanks panafricains
- Mécènes et autres partenaires intéressés